

Critique

Lionel
Chiuch ●



Dalila

Théâtre L'Alchimic

★★★★★

Sans Samson mais avec gros son

Il n'y a pas de demi-mesure possible. C'était cinq étoiles ou pas une seule. Selon la disposition d'esprit dans laquelle on se trouve, le spectacle de Patricia Bopp est soit un magistral ratage soit un objet hallucinant impropre à tout jugement. En assistant à cette variation baroque sur le mythe de Samson et Dalila, on hésite entre le rire, l'étonnement, le rejet, l'adhésion... Mais, au final, on ne peut que céder à la fascination. Il y a des instants magnifiques, grâce

aux fulgurances du texte et surtout à la superbe voix de la mezzo-soprano Nina D'Angiolella. La musique de Vincent Bossy, elle, rappelle dans ses élans pompiers le Meat Loaf de la grande époque. Celui, justement, du *Rocky Horror Picture Show*, film cultissime auquel fait songer le spectacle. Ce *Dalila* improbable, malade, dont l'héroïne bascule de l'amour à la haine dans un flamboiement de couleurs, invente un style nouveau: le théâtre de série Z. Dommage que cette performance visuelle et auditive occulte parfois le propos, plutôt original. Voué à être culte.
L'Alchimic, av. Industrielle, Carouge. Jusqu'au 15 mai.
Infos: www.alchimic.ch